

Rapport entre art et écologie

L'art nous permet de vivre une expérience qui nous transforme et remet en question la manière dont nous identifions par rapport au monde qui nous entoure et par rapport à nous même.

Depuis toujours, la nature est pour les artistes une source d'inspiration. Elle est représentée sous toutes ses formes : champêtre et historique chez les classiques (Poussin, Vermeer, Turner, Poussin...), puis grandiose et sauvage chez les romantiques (Friedrich)



ou encore sensible et poétique chez les impressionnistes (Monnet).



Mais ce n'est que bien plus tard que l'artiste prend conscience de la fragilité de l'environnement. L'art devient alors le support privilégié pour en témoigner. Le paysage dépasse sa dimension esthétique, devenant le cœur d'une revendication politique. La dégradation de la nature a, en effet, profondément modifié la relation entre l'artiste et le

paysage. De cette réflexion naissent l'art environnemental, puis l'art écologique, qui prône un retour à la nature et milite contre l'altération de la nature.

En art, le courant concernant la nature le plus connu et souvent le plus référencé à l'école est le Land Art. Le land art est un courant qui naît dans les années 60-70 (Smithson, Spiral Jetty).



Il est assimilé à un art écologique. Est-ce vraiment le cas ? En effet le Land Art était, dans son essence même, écologique car il permettait de se reconnecter avec la terre et l'environnement. Cependant force est de constater que ces artistes transforment parfois radicalement les paysages et avec violence. C'est pourquoi ce courant peut aussi apparaître comme « anti-écologique » parce que trop brutal (Michael Heizer et sa tranchée dans le grand canyon du Nevada) et non respectueux pour la nature.



Il s'assimile donc plus à un art environnemental – simple dialogue avec l'environnement sans forcément chercher à le restaurer -, qu'un art écologique. Ainsi, l'environnement est pour les artistes du Land Art un matériau privilégié pour créer. C'est une sorte de retour à la nature, mais il n'est absolument pas un support de revendication écologique, en tout cas, pas de façon générale.

Naturel versus artificiel, sauvage versus domestique, protégé versus exploité – il s'agit désormais de promouvoir les solidarités écologiques, de défendre la nature et la vie en tout lieu en faisant enfin des humains les véritables compagnons de la biosphère. Encore aujourd'hui nous vivons dans l'époque appelée Anthropocène qui se caractérise par l'avènement des hommes comme principale force de changement sur Terre, surpassant les forces géophysiques, et engendrant 75% de la surface altérée par l'homme. Sans aucun doute, nous arrivons aux limites de cette ère anthropocène.

<https://www.umontpellier.fr/articles/les-quatre-ecologies-de-lanthropocene>

Aujourd'hui, les approches environnementales existent sous des formes multiples. De la sensibilisation à l'action militante, les revendications écologiques sont omniprésentes dans les foires et expositions. En somme, les artistes essayent, à travers leur art, de sensibiliser le public pour créer un monde meilleur, en harmonie avec son environnement... On le voit, l'art écologique, tel qu'il se présente ici, se pose – et parfois de manière très explicite – comme le moyen d'une prise de conscience et d'un changement sociétal. Il s'inscrit à ce titre dans un débat qui le dépasse de beaucoup, et qui renvoie aux questions relatives à l'utilité de l'art, à la possibilité pour l'art de produire un changement chez le spectateur et, plus généralement, au rapport de l'art à la connaissance et à la vérité. à la possibilité que l'art « soit » ou « fasse » médiation .

L'art écologique s'inscrit très clairement dans une prise de position politique, par une éthique vis-à-vis de la nature basée sur un principe de responsabilité environnementale. Dans ce cadre, l'éthique environnementale apparaît comme un principe structurant l'expérience esthétique. L'art écologique s'identifie non pas par des pratiques mais par son engagement écologique et sa finalité pragmatique : il a pour objectif de produire un effet sur les consciences, il est engagé vers le changement.

Présentation de quelques artistes pour éclairer le propos...

Joseph beuys : 7000 chênes

<https://culturieuse.blog/2020/02/23/sculpture-ecologique-7000-chenes-et-des-glands-%C2%A7-planter/>

A lire : <https://www.cairn.info/revue-natures-sciences-societes-2012-4-page-437.htm>

Guissepe Penone : arte povera



L'arbre grandit donc il est forcément vivant. Ce qui est destructeur c'est que les arbres génèrent une économie, matériaux de l'industrialisation. Le temps est bien plus long pour l'arbre. Le rythme est différent entre l'arbre et l'homme mais comparable. Mais chaque chose a sa conception du temps.

A l'origine il y avait les arbres....

Les arbres, 98% de bio masse

S'approcher de la nature et prendre son tempo de respiration

Notre regard évolue selon les saisons comme l'arbre ; l'arbre est un être vivant comme l'homme et l'homme fait partie de la nature comme l'arbre

Domaine : la nature le vivant

Laboratoire : la forêt

Matériaux : les arbres, le vent, le temps

Révéler une chose existante, travail de révélation, échange poétique et d'égal égal, l'homme est nature, les deux collaborent

Ana Mendieta : Devenir nature, acte d'amour, de communion entre le corps et la nature



Courant artistique : entre le land art et le body art /Hybride : Art nature et humanité devraient former un tout.

Poser son corps dans la nature, elle laisse une trace dans le sol, la terre est la toile, immédiatement de la vie et l'éternité de la nature. Artiste américano-cubaine à la pratique hybride, Ana Mendieta réalise des Siluetas, entre rituel solitaire et art-vidéo. Elle filme son corps recouvert par les éléments naturels, dans un geste viscéral et politique, qui conjure l'exil et la séparation avec la Terre. « Je crois en l'eau, en l'air et en la terre. Ce sont toutes des

divinités. Et elles parlent...pour moi ce sont des forces très importantes. Je ne comprends pas pourquoi les gens s'en sont détournés. »

Olafur Eliasson : sciences et art / La nature partenaire de vie.

Il crée des sculptures et installations à partir de matériaux élémentaires, comme la lumière et l'air. Il fait rentrer les éléments naturels dans les espaces. Travail à partir de la nature, de l'architecture, Expérimentations scientifiques, perception visible et sensible. Il fait rentrer Brumes, rayon de soleil, arc en ciel, brouillard, cascades, vent dans les musées

Ressentir intensément ce qui nous entoure pour nous poser ces questions : quelle est la relation de l'homme avec les éléments naturels à l'heure de la crise écologique ? que savons-nous de l'environnement quand nous le percevons par tous nos sens ?

Etre conscient et actif d'un nous planétaire ; l'art est la clé et la sciences un outil.



<http://www.artwiki.fr/?OlafurEliasson>

Œuvres immersives : état d'émerveillement avec les phénomènes de la nature.

Olafur Eliasson a dernièrement sorti une application intitulée *Wunderkammer* (soit cabinet de curiosités en français) pour reconnecter les utilisateurs à la nature. Celle-ci permet de reproduire chez soi les effets naturels tels qu'une aurore boréale ou un nuage grâce à la réalité augmentée.

Studio Klarenbeek & Dros : bio design

Persuadés que le design doit proposer des alternatives aux plastiques et des solutions concrètes à la crise écologique, Eric Klarenbeek et Maartje Dros créent le prototype *Mycelium chair*, la première chaise compostable imprimée en 3D avec la matière organique du mycélium. Empreinte carbone négative. On ne conçoit plus un produit mais un organisme. Symbiose entre naturel et artificiel.



Voir les architectes agence XTU : <https://www.xtuarchitects.com/>

Andy Goldsworthy : <https://www.dailymotion.com/video/x15e83f>

Marie Velardi

Depuis 2005, l'artiste Marie Velardi aborde dans sa pratique de nombreuses problématiques environnementales, le plus souvent par l'angle des différentes échelles temporelles qu'elles mobilisent. Dans ses installations, vidéos, textes et dessins, elle développe un langage à la fois poétique et politique, pour questionner notre rapport au temps et aux différents futurs possibles. Atlas des îles disparues, enfouissements de déchets radioactifs, extinction anticipée des espèces, son œuvre aborde les enjeux écologiques majeurs de son époque en construisant une « mémoire du futur », qu'elle considère comme aussi importante que la mémoire des événements passés.

<https://issue-journal.ch/focus-posts/marie-velardi-2/>



Support de Lorenzo Quinn

Les villes européennes ne sont pas immunisées face à l'urgence climatique. Loin de là. Lors de la [Biennale de Venise](#) 2017, Lorenzo Quinn a installé *Support*, une sculpture monumentale qui souligne les risques qu'encourt la ville italienne. Composé de géantes mains sortant du Grand Canal, *Support* semble maintenir hors de l'eau l'hôtel vénitien historique Ca' Sagredo. « *J'espère que mon œuvre attirera l'attention sur la catastrophe mondiale à laquelle nous sommes confrontés* », précisait alors l'artiste. Avec le réchauffement climatique, la fonte des glaces et par conséquent la montée du niveau de l'eau, la lagune de Venise menace sérieusement d'être submergée.



***Pollution Pods* de Michael Pinsky**

En 2018, Michael Pinsky a installé *Pollution Pods*, cinq dômes simulant des environnements aux conditions atmosphériques différentes pour offrir un drôle de voyage aux visiteurs. Dans la cour du Somerset House à Londres, le premier dôme reproduit l'air pur de Tautra en Norvège, le second celui de la capitale britannique, le troisième de New Delhi, le quatrième de Pékin et le dernier de Sao Paulo. Ces quatre dernières villes possèdent la plus mauvaise qualité de l'air au monde. À travers ces expositions aux différentes pollutions, le visiteur prend immédiatement conscience de la qualité de l'air. « *On estime qu'un Londonien exposé aux niveaux actuels de pollution perd jusqu'à 16 mois de sa vie. Pour un résident de New Delhi, la pollution pourrait réduire son espérance de vie d'environ 4 ans* », précisait la Somerset House lors de l'exposition des *Pollution Pods*.



Artistes contemporains pour compléter ...

- Angelika Markul
- Laure Prouvost (palais de Tokyo, *Ring, Sing and Drink for Trespassing*)
- Tomas Saraceno
- Olivier Leroy
- Tania Mouraud
- Pierre Malphettes
- Nicolas Floch
- Merve Ozalan

Biblio et compléments

- Courant artistique : Arte Povera 60 : mouvement italien choisit comme moyen des matériaux naturels vs Pop Art
<http://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-ArtePovera/ENS-ArtePovera.htm>
- En danse voir anna Halprin
- Lire [...*L'homme et la nature (Man and Nature)* en 1874 que le diplomate et écologiste américain Georges Perkins Marsh intitule *La Terre modifiée par l'action des hommes (The earth as modified by human action)* : Marsh s'appuie sur les travaux de Stoppani et son idée d'ère anthropozoïque et « conclut à l'incompatibilité intrinsèque entre les sociétés industrielles et l'équilibre de la nature » (Federau, 2016, 61). En effet, pour lui « La Terre devient rapidement une maison inhabitable pour son habitant le plus noble » (Marsh, 1874, 44). L'ouvrage de Marsh a eu un impact conséquent : alors que Lyell estimait en 1833 que les êtres humains étaient capables de transformer la géographie mais en étant un agent géologique mineur, après avoir lu le livre de Marsh 30 ans plus tard, il change d'avis et modifie ses affirmations (Federau, 2016, 60-62). Dans *La pensée écologique – Une anthologie*, nous pouvons lire également, qu'en 1915, le géologue allemand Ernst Fischer appréhende « l'homme comme facteur géologique » (Bourg et Fragnière, 2014, 137), ayant une capacité de modification du climat. Le géologue britannique Robert Lionel Sherlock développe cette même idée de l'humanité comme force géologique en 1922 dans son ouvrage *L'homme comme agent géologique (Man as a geological agent)*. L'ensemble de ces précurseurs ont eu cette analyse de l'impact de l'humanité sur le système Terre un à deux siècles avant sa théorisation à partir des années 2000.]
- <https://www.connaissancedesarts.com/arts-expositions/10-oeuvres-dart-pour-alerter-sur-le-climat-11139432/>
- **La haine de la nature** de Christian Godin, 2012
- **Walden ou la vie dans les bois**, de Henry David Thoreau, 1854
- **Un art écologique, création plasticienne et anthropocène** de Paul Ardenne
Outre la somme de matériaux historiques qu'il offre sur les formes artistiques à l'âge de l'anthropocène, l'ouvrage de Paul Ardenne propose d'explorer des problématiques qui n'auront pas manqué de surgir dans l'esprit de tout visiteur d'exposition d'art contemporain, de biennales ou toute exposition. Le « green » est-il le nouveau mot d'ordre de l'art ? Une branche feuillue ou un morceau de glace importé de l'Arctique suffisent-ils à témoigner de préoccupations écologiques ? Comment, dans l'immense production plasticienne actuelle qui se revendique de l'éco-art, trier le bon grain de l'ivraie ?
- <https://eternalnetwork.fr/projets/article/symbiotes#gallery-5>
- **Aménager la nature ? Gilles Clément** <https://www.sans-transition-magazine.info/ecologie/interview-gilles-clement-nous-appartenons-la-nature-et-nous-en-dependons>
- **Vers un art anthropocène – L'art écologique américain pour prototype** de Bénédicte Ramade <https://www.lespressesdureel.com/ouvrage.php?id=9230>
- Mierle Laderman Ukeles : <https://www.lespressesdureel.com/auteur.php?id=2191>
-

A Voir :

- La nature, l'art et nous : documentaire ARTE (3 parties)
<https://www.arte.tv/fr/videos/097589-001-A/la-nature-l-art-et-nous-1-3>

- MOOC art et écologie <https://www.fun-mooc.fr/fr/cours/mooc-art-et-ecologie/> (5 cours)
- Giuseppe Penone au centre Pompidou
<https://www.centrepompidou.fr/fr/programme/agenda/evenement/dkGOWgf>

Littérature jeunesse :

- Les douze manteaux de maman de Marie Sellier
- « Contes de la Terre Mère » Giboulées (Rolande Causse, Nane Vézinet & Jean-Luc Vézinet)/ dès 6 ans
- « Tobie Lolness » Folio Junior (Timothée de Fombelle) / dès 9 ans
- « Kipu, la planète aux ordures » Gulf stream (Sylvie Baussier, Pascale Perrier & Marie De Monti) / dès 8 ans
-

Films : <https://www.familiscope.fr/dossiers/ecologie-et-films-pour-enfant/>

Documentaires : <https://www.familiscope.fr/dossiers/mini-docs-tout-pour-initier-les-enfants-et-les-ados-a-l-ecologie/>